

Belle Soiree a Waltham

Dimanche soir, à Waltham, le Rév. Léon Arcand, préfet des études au Collège de Trois-Rivières, donnait une conférence sur l'histoire du Canada.

Un grand nombre de personnes y assistaient et, sur l'estrade on remarquait M. le curé Grenier, de la paroisse de St. Joseph de Waltham, le Rév. Denis, missionnaire chez les nègres du Sud des Etats-Unis, le Rév. Arcand, le conférencier, et les présidents de nos sociétés françaises de Waltham. Au centre, on voyait un drapeau cher à tout Canadien, celui de Carillon, fond bleu de ciel, croix blanche, au centre de celle-ci le Sacré-Coeur, qui est entouré de feuilles d'érables, au coins, des fleurs de lis.

Une délégation de la société académique "l'Assomption" occupait des sièges réservés près de l'estrade.

Voici le programme : Morceau de piano à quatre mains par Mlle A. Gervais et Simard. "O Canada", par le choeur de la paroisse.

Histoire du Canada jusqu'à la cession à l'Angleterre.

La population canadienne de cette ville n'avait certainement jamais entendu raconter avec tant de précision, de chaleur et d'éloquence, les faits héroïques de nos ancêtres. Le Rév. Arcand a charmé son auditoire au plus haut degré. Il faut dire aussi qu'à ses nombreux talents il ajoute celui de soulever la plus vive gaieté. On s'en souviendra longtemps.

Après le récit des dernières batailles de 1758 et 1759, M. A. Roy, de N. Actan, chanta "O Carillon", puis M. W. Chagnon le chant de Cartier "Comme le dit un vieil adage." Alors le Rév. Arcand donna la deuxième partie de sa conférence, qui fut aussi appréciée que la première s'il faut en juger par les applaudissements qu'elle a reçus. Il la termina par la lecture d'une poésie sur le drapeau de Carillon. C'est surtout à qu'on a surpris tout le charme de cette voix admirable qui supplie pour le drapeau qui doit être celui du Canadien-français de coeur et catholique.

M. le curé Grenier remercia en termes éloquentes le Rév. Léon Arcand de son intéressante étude sur notre histoire. La reconnaissance de ses auditeurs doit être d'autant plus grande qu'il a fait ce travail au profit de l'église de Saint-Joseph de Waltham.

Pour terminer, le Rév. Léon Arcand entonna le beau chant "O Canadiens, rallions nous auprès du vieux drapeau" et la foule s'éleva lentement, enchantée d'une si belle soirée—L'Estafette.

Combes et le St-Siege

Dans la Croix de Paris M. de Mun consacre un article à la rupture avec le Vatican. Il résume ainsi la question. Le gouvernement tenait à faire croire que le saint-siège avait violé le concordat : c'était facile à dire !...

"Deux évêques, dont le procès, pour des raisons diverses, est engagé depuis longtemps étant cités à Rome devant le seul tribunal qui puisse en connaître, le secrétaire d'Etat du Pape les invite à comparaître, sous peine des sanctions canoniques.

"Là dessus, nos compères, aux aguets, de s'écrier : "Le concordat est violé !" En quoi ? Comment ? Sur quel article ? Le concordat garantit le libre exercice de la religion catholique. Libre exercice ! cela veut bien dire, je pense, que l'autorité spirituelle de son chef, qui est l'une de ses conditions essentielles, pourra s'exercer librement. Mais, il y a les articles organiques, loi purement civile que jamais aucun pape n'a reconnue. Il paraît que l'un d'eux défend aux évêques de sortir de leur diocèse sans la permission du ministre ; j'en connais un autre qui in-

terdit de les appeler autrement que monsieur et leur enjoint de porter l'habit à la française !

"Qui prend cela au sérieux ? Personne pas même M. Combes et M. Dumay. Mais il fallait un moyen : on saisit celui-là et, tout de suite, on décida d'envoyer au pape un ultimatum".

Dans cet ultimatum, M. de Mun ne voit "qu'hypocrisie" et complot."

Et quelle fière attitude ! Avec ce souverain spirituel, on est audacieux sans péril,—oui, plus audacieux sans doute que s'il possédait et des soldats et des canons ; et l'on sait bien nulle puissance n'interviendra pour le défendre....

"On peut marcher ! et, sans plus tarder, on somme le saint-père de retirer les lettres et les citations qu'ont reçues les deux évêques, sinon.... Ah ! il faut lire cela dans les documents publiés par le "Journal officiel".... sinon, "le gouvernement français devra comprendre que le saint-siège n'a plus souci de ses relations avec le pouvoir qui, remplissant les obligations du concordat (sic), a le pouvoir de défendre les prérogatives que le concordat lui confère."

"Est-elle assez complète, l'hypocrisie de ce gouvernement qui ne sert du concordat que pour opprimer le clergé, et qui prétend le défendre en exigeant du pape l'abandon des droits les plus évidents de sa charge apostolique.

"Le complot éclate ici dans toute sa perfidie. Il faut, à toute force, faire croire au pays que c'est le pape qui déchire le concordat. Pour cela, on lui demande ce qu'on sait à merveille qu'il ne peut pas faire, sans trahir son devoir."

M. de Mun prévoit la sparation prochaine. Mais il ne veut pas qu'on dise que la France n'aura plus de représentants auprès du saint-siège. Il estime que les catholiques, pour manifester leur résistance, ont des résolutions à prendre immédiatement.

"Les ministres ne sont pas la France ; ils ne sont que ses maîtres d'un jour. La majorité qui les soutient n'est pas la France, elle n'est qu'un parti moins que cela : une coterie politique. En face de cette France officielle, la France catholique subsiste avec ses droits et ses devoirs. Ce n'est pas en son nom que M. Combes et M. Delcassé ont parlé.

"Il lui appartient maintenant d'élever la voix à son tour.

"Je voudrais que tous ceux qui ont qualité pour agir au nom de leurs compatriotes, sénateurs, députés, conseillers généraux, groupes, associations et oeuvres catholiques envoyassent au pape, sans perdre un jour l'hommage de leur indéfectible dévouement au saint siége, et que le peuple chrétien, tout entier, fut invité à s'associer, par des protestations publiques, à cette solennelle manifestation de foi, de respect et de fidélité.

"Plus tard les pèlerinages, les députations, les visites, en se multipliant continueront le mouvement commencé dès aujourd'hui. M. Loubet n'aura plus d'ambassadeur au Vatican, mais la France gardera sa constante représentation près du pape."

Les catholiques sauvegarderaient ainsi l'avenir, en conservant l'honneur et les traditions de la France, conclut M. M. de Mun.

Le Journal Local

Le journal local est comme un registre où sont conservés tous les faits de votre localité. Vous y voyez ce qui se passe au milieu des vôtres. Si le malheur s'abat sur votre famille, si des fêtes joyeuses viennent vous réjouir le coeur, le journal local raconte votre deuil, vos jouissances. Bien plus, comme manière de devoir réciproque, il y a une espèce d'obligation morale à encourager le journal local, car les services que nous pouvons attendre viennent plutôt de nos voisins que de personne résidant à vingt lieues de nous.

L'Esperanto

LANGUE AUXILIAIRE INTERNATIONALE

L'Esperanto est une langue artificielle créée par le Dr. Zamenhof de Varsovie, Russie, dans le but de servir aux hommes de tous les pays et de toutes les nationalités dans leurs relations internationales. L'Esperanto n'est pas, comme pourrait le croire quelques uns, destiné à remplacer les langues naturelles, mais à épargner l'étude longue et pénible d'une ou de plusieurs langues étrangères.

L'Esperanto est une langue très facile et très harmonieuse ; elle s'adapte merveilleusement au commerce, à la science, à la littérature et même à la poésie ; sa flexibilité dépasse celle de toutes les langues naturelles.

La grammaire de l'Esperanto n'a que seize règles et n'a pas d'exception. L'alphabet est phonétique, c'est-à-dire que chaque lettre n'a qu'un son ; de sorte que quand on sait l'alphabet on sait la prononciation.

En Esperanto tous les noms se terminent par O, tous les adjectifs par A, tous les adverbes par E, tous les noms et les adjectifs au pluriel par J, tous les verbes à l'infinitif par I ; il n'y a qu'une seule conjugaison et il n'y a pas un seul verbe irrégulier. L'Esperanto n'a que 12 formes pour la terminaison des verbes et ces douze formes remplacent avec avantage les 2265 terminaisons des verbes en français.

Toute personne d'instruction moyenne peut apprendre la grammaire de l'Esperanto en quelques heures et peut lire et écrire parfaitement la langue après deux ou trois mois d'étude, seul, au moyen d'un manuel, de quelques livres de lecture et de quelques journaux Esperantistes. Toute personne sachant l'anglais et le français, le grec et le latin peut lire et comprendre l'Esperanto après quelques heures d'étude seulement ; et cela en ayant très peu recours au dictionnaire.

L'Esperanto n'est pas une langue purement artificielle. Le Dr. Zamenhof son auteur, sachant très bien les seize langues les plus connues d'Europe a choisi dans ces langues ce qu'elles ont de meilleur sans leur emprunter ce qu'elles ont de mauvais, d'illogique et de défectueux. C'est ainsi que les "mots racines" de l'Esperanto sont tirés des langues Européennes suivant leur richesse linguistique et leur degré d'internationalité. Soixante pour cent des "racines" de l'Esperanto sont tirées des langues néo-latines et le reste est tiré des langues allemandes ; c'est pourquoi une personne sachant l'anglais et le français reconnaît un grand nombre de racines à première vue.

Grâce à sa facilité et à sa valeur linguistique l'Esperanto compte des milliers d'adeptes dans les cinq parties du monde. Il y a de nombreuses sociétés Esperantistes fondées dans le but de propager cet idiome en France, en Russie, en Suède, en Angleterre, en Autriche, en Suisse, en Bulgarie, en Afrique, au Mexique et au Canada.

Le Dr. Zamenhof publie tous les ans ainsi que la Librairie Hachette de Paris, une liste des Esperantistes du monde entier qui veulent bien leur envoyer leur nom et adresse. Celle de 1904 contient les noms et adresses d'Esperantistes de 40 pays différents, savoir : Algérie, Angleterre, Autriche, Hongrie, République-Argentine, Barbados, Belgique, Brésil, Bulgarie, Colonie du Cap, Ceylon, Danemark, États-Fédérés de Malais, Finlande, France, Allemagne, Grèce, Inde, Hollande, Irlande, Italie, Jamaïque, Japon, Canada, Iles Canaries, Malte, Mexique, Monaco, Norvège, Philippines, Portugal, Roumanie, Russie, Suède, Suisse, Ecosse, Transvaal, Trinidad, Tunisie, Turquie, États-Unis.

L'Esperanto possède 22 revues mensuelles qui servent de raliement

THE MOST COMPLETE STOCK

MIDSUMMER REQUIREMENTS

Clothing Department House Furnishing Dept.

We sell Progress Brand Clothing, which for workmanship, style and fit, is unequalled in Canada. Our line of Children's and Boy's Clothing is most complete, embracing a number of exclusive styles. We are showing a very special range of Men's Rubber and Showe'proof Coats, from \$2.50 to \$12.00.

Ladies Ready-to-wear Dept.

Here we show an extensive line of Whitewear, Underskirts, Tailormade Skirts, Shirt Waists, Summer Coats & Raglans, Wrappers, Capes etc., in the most up-to-date styles.

Boot & Shoe Dept.

Besides our usual large stock of staple, everyday goods for Men, Women and Children, we sell the "Invictus Shoe" (made by GEO. A. Slater), and the "Hagar Shoe", made by J. & T. for Men and Women, together the strongest line of fine high-class footwear on the market.

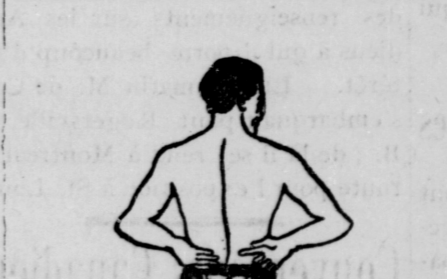
Our stock of "Waltham" Watches,

FULLY GUARANTEED, AND OTHER FIRST CLASS JEWELRY, IS LARGER THAN EVER. WRITE FOR OUR SPECIAL PRICES. WOOL BOUGHT FOR CASH, AT HIGHEST MARKET PRICE.

R. T. HOLMAN

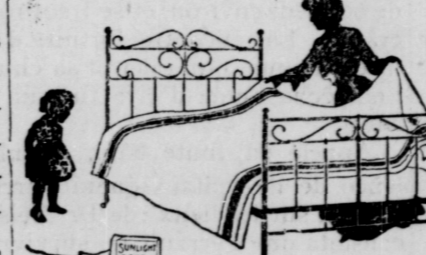
La Revolution au Paraguay

Une dépêche de Buenos-Ayres en date du 23 août, dit : Des rumeurs persistantes veulent qu'un engagement par terre ait eu lieu entre les révolutionnaires paraguayens et les troupes du gouvernement, résultant en la défaite de ces derniers et la capture de quatre cents hommes. Les rumeurs ne peuvent être confirmées. Il n'y a pas de nouvelles définitives au sujet du progrès de la révolution.



THAT'S THE SPOT! Right in the small of the back. Do you ever get a pain there? If so, do you know what it means? It is a Backache. A sure sign of Kidney Trouble. Don't neglect it. Stop it in time. If you don't, serious Kidney Troubles are sure to follow.

DOAN'S KIDNEY PILLS cure Backache, Lame Back, Diabetes, Dropsy and all Kidney and Bladder Troubles. Price 50c. a box or 3 for \$1.25, all dealers. DOAN KIDNEY PILL CO., Toronto, Ont.



Le Savon Sunlight ne peut injurier vos draps de lit, ni les durcir. Il les rendra doux, blancs et moelleux.

P. E. ISLAND Agricultural and Industrial Exhibition

(Open to the Maritime Provinces) To be held on the grounds of the Charlottetown Driving Park and Provincial Exhibition Association AT Charlottetown ON TUESDAY, WEDNESDAY, THURSDAY AND FRIDAY Sept. 27, 28, 29 and 30, 1904 The largest prize list yet Over \$6,000.00 in Prizes.

Live stock and dairy produce entries close 16th Sept. All other entries close 23rd September. Farmer's Pavilion and Reading Room on grounds where illustrated lectures will be given by experts during the exhibition.

Two Day's Horse Racing Wednesday, and Thursday 28th, and 29th September The fastest classes ever started on the Island with the largest purses \$1550.00 IN PURSES The very lowest rates for exhibits and passengers on steamboats and railways Special Attractions in front of the Grand Stand For entry forms, prize lists, race programme and all information write to the secretary. Admissions to exhibition—Adults 25c; children under 12 years old, 10c; 25 cents additional to races. F. L. Hazard, C. R. Smallwood, President, Secretary. Aug. 10 1904